

Blagnac, questions d'histoire 64

Revue Semestrielle d'histoire locale - novembre 2022

La rue
Bacquié-Fonade

p.1

Un fonds photographique
sur l'histoire de l'industrie
aéronautique

p.6

Les 90 ans
de la Cité Jardins

p.10

Robert Causat
homme
exceptionnel

p.35



École des Prés - Classe de CP avec Mme Béret en 1972 - collection S. Béret

L'arrestation de
Robert Causat
au maquis d'Esténo

p.19

« Les Prés »
première école
mixte

p.37

Il était une fois...
la carotte

p.47

Bonjour l'école
de l'Aérogare

p.58

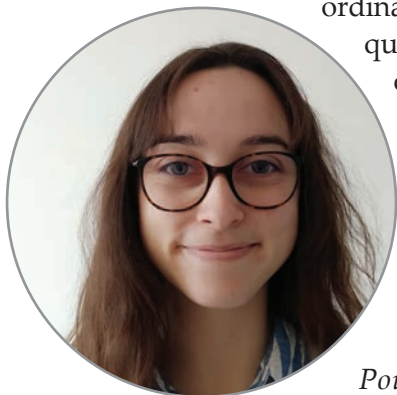
« Ne vous débarrassez pas de vos papiers, photos et documents »

par *Mathilde Couderc*

Le regard d'une étudiante, Mathilde Couderc, sur le recueil et la valorisation des archives familiales par notre association.

Nous avons reçu à deux reprises Mathilde Couderc, étudiante en première année de master Archives à l'université d'Angers, dans le cadre de son mémoire de recherche. Il porte sur l'étude de la collecte d'archives produites par des personnes ordinaires dans le département de la Haute-Garonne. Par ordinaire, terme qui fait partie de la terminologie des archivistes, il faut comprendre qu'il ne s'agit pas de personnalités publiques ou de familles fortunées. Recueillir les archives et les écrits des vies simples fait désormais partie des priorités des services d'archives et on le voit ici de la formation des futurs archivistes. Tous nos remerciements à Mathilde pour son intérêt pour nos travaux et tous nos vœux pour son métier futur.

Blagnac Histoire et Mémoire



Pour réaliser mes recherches, j'ai examiné quatre services, les archives départementales de la Haute-Garonne, les archives municipales de Toulouse, la Bibliothèque d'étude et du patrimoine de Toulouse, et l'association de valorisation de l'histoire locale Blagnac Histoire et Mémoire. Ce qui m'a intéressé dans le cas blagnacais c'est la prise en compte par le milieu associatif des écrits produits par des vies simples. Celle-ci est croissante, alors qu'elle intervient au moment d'une intensification et d'une démocratisation de la production de l'écrit au XX^e siècle. Ainsi, des personnes ordinaires



remplissent assurément des cahiers scolaires, notent des rendez-vous ou des listes de courses. Mais certaines d'entre elles rédigent aussi des mémoires, des journaux intimes ou des lettres. J'ai observé en particulier le traitement du don de la valise d'un soldat mort à 22 ans pendant la guerre d'Algérie, Gérard Jean Fano. Ses neveux fidèles à la promesse faite à leur mère Nicole, la sœur du soldat mort, ont souhaité la léguer à une institution en l'occurrence à BHM et non pas la jeter. La connaissance du parcours de ce jeune soldat est favorisée par l'ouverture de la valise. À l'intérieur, des objets et des papiers retracent une partie de son parcours militaire, de ses classes en Allemagne jusqu'à sa mort en 1960, dans le cadre des « événements d'Algérie », tels qu'ils sont nommés à ce moment-là. Cette découverte s'est accompagnée d'émotions fortes. Cet exemple me permet également de mettre en lumière l'importance des écrits produits par sa famille et ses amis. Par exemple, la présence de 600 lettres et cartes postales dans la valise souligne une partie du contexte dans lequel vit Gérard Jean Fano dans les années 1950-1960. Leur lecture permet de comprendre de nombreux éléments sur le quotidien de sa famille, qui est d'origine espagnole et qui évolue dans un environnement modeste. Ainsi, ses membres apprécient notamment la pêche, le vélo, le rugby, ou la corrida. On suit son père au travail à EDF et son frère Laurent à l'usine JOB des Sept-Deniers à Toulouse. On mesure le travail de sa mère, ménagère infatigable, et on apprécie l'insouciance de ses jeunes sœurs à l'école ou avec leurs amis.

Dans ce cas précis, le producteur des écrits n'en est cependant pas le donateur, à cause bien sûr du décès tragique de Gérard Jean Fano. En réalité, encore aujourd'hui, les donateurs « ordinaires » de papiers du quotidien à des services d'archives demeurent minoritaires. Aussi, les archives confiées sont majoritairement constituées de papiers isolés ou de petits

fonds, les fonds importants étant surtout produits par des personnes reconnues pour l'exercice d'une activité spécifique ou pour leur inclusion dans une famille renommée.

Néanmoins, une avancée est attestée en faveur de l'intégration des archives des vies simples dans des institutions et dans des associations. Un nombre croissant de personnes considère avec un regard nouveau certains papiers ordinaires, produits par elles-mêmes ou par un membre de leur entourage, et expriment la volonté de les confier. C'est notamment le cas d'écrits produits au cours de périodes conflictuelles. L'exemple des conditions d'entrée de la valise de Gérard Jean Fano auprès de l'association est révélateur. En effet, sa nièce, qui est l'héritière de la valise, contacte l'association par l'intermédiaire de Facebook. Elle entretient un lien quelque peu indirect avec cette part de l'histoire familiale, mais ne souhaite pas que la valise de son oncle soit jetée. Cette hésitation est perceptible dans un grand nombre d'autres situations.

Désormais, l'un des enjeux majeurs pour les archivistes et de manière générale pour les services de conservation réside dans le déploiement accentué de moyens de sensibilisation des propriétaires ordinaires à l'importance de l'ensemble de leurs productions. En effet, elles éclairent certains aspects de la vie quotidienne menée par des acteurs de la vie locale, et permettent alors de reconstituer une partie de la « grande Histoire ». C'est pourquoi leur inclusion dans des institutions dédiées est légitime et nécessaire. Elle peut être réalisée par l'intermédiaire d'associations de valorisation de l'histoire locale, qui constituent souvent des partenaires privilégiés des services d'archives, et dont les membres jouent un rôle majeur dans la sensibilisation du grand public à la préservation de leurs papiers. C'est le cas pour l'association Blagnac, Histoire et Mémoire qui a publié un livre sur cette découverte et va confier la valise aux Archives départementales de la Haute-Garonne.

Alors, vous qui lisez cet article, ne vous débarrassez pas de vos papiers, photos et documents, car ils représentent des témoins majeurs des évolutions de la société, et de la façon dont vous les appréhendez, du regard que vous portez dessus, en fonction de votre parcours personnel et professionnel. Si vous considérez que ces papiers ne présentent plus d'utilité réelle, qu'ils sont encombrants, n'hésitez pas à les confier à des institutions de conservation ou à des associations, dont les membres constituent des entremetteurs précieux. Les archives, quelles qu'elles soient, émanent d'une intention, utilitaire ou plus morale, plus intime, pour les personnes qui l'écrivent. En somme, vous pouvez favoriser l'accession des générations futures à des fragments de l'histoire que vous construisez.

Bien entendu, vous jouerez un rôle majeur dans la détermination des délais de communicabilité de vos papiers ou de ceux produits par des membres de votre entourage aux lecteurs des services d'archives. En conclusion, il est possible d'imaginer que l'intégration accrue des productions ordinaires aux institutions de conservation s'accompagne d'une augmentation des initiatives menées en faveur de leur valorisation, ces papiers disposant d'une importance réelle dans l'appréhension de l'histoire.

Les archives municipales acceptent les dépôts des particuliers

C'est très volontiers que nous relayons un article de La Dépêche du Midi sur les Archives municipales de Blagnac.

Il indique que « le service des archives de Blagnac, créé en 1983, traite les archives produites par les services de la ville. Il peut aussi conserver dans de bonnes conditions des documents cédés par les habitants (contacter le 05 61 71 72 23). Vous y recevrez le meilleur accueil des archivistes Sandrine Roussel et Magdalena Peronczyk.

Les documents sont conservés dans des conditions de sécurité et d'hygrométrie réglementaires. Le plus vieux document conservé est un procès-verbal de 1467 de saisie féodale du seigneur de Blagnac. Parmi les richesses, les délibérations depuis 1600, les registres d'état civil depuis 1621 ou encore les plans cadastraux de 1809. Plus récemment, les archives ont conservé toutes les affiches d'Odysseus, les plaquettes du cinéma Rex... »